

## ACTUALITÉS

## MÔQUET

SUITE DE LA PAGE 1

L'auteur du *Sang des communistes* (Fayard, 2004), avec son collègue Franck Liaigre, est un spécialiste de l'histoire policière. Il a étudié l'histoire interne de la résistance en se fondant sur un long et patient dépouillement des archives policières. Pour lui, et une partie des historiens français, la mythification de Guy Môquet relève de la «téléologie», pas de l'histoire.

«L'arrestation de Guy Môquet remonte à une époque où le Parti communiste était tout sauf résistant», dit Berlière. Fils d'un député communiste, élevé dans l'orthodoxie stalinienne, Guy Môquet est arrêté à la gare de l'Est le 15 octobre 1940 pour avoir diffusé des tracts du Parti communiste. Des tracts qui, rappelle Berlière, ne dénoncent pas l'occupation allemande.

C'est l'époque du pacte Molotov-Ribbentrop, signé le 23 août 1939, par lequel l'Allemagne nazie et l'URSS se partagent une partie de l'Europe de l'Est. Le discours communiste antifasciste de l'époque de la guerre d'Espagne se transforme aussitôt en vague dénonciation de tous les impérialismes qui évite de s'en prendre à l'occupation allemande. «Cette guerre n'est pas notre guerre», affirment les communistes français qui demeurent sourds (ils ne seront pas les seuls) à l'appel de Londres lancé par de Gaulle le 18 juin 1940. La propagande communiste d'alors va même jusqu'à traiter le futur libérateur de la France de «valet de la City».

Môquet est donc arrêté le 13 octobre 1940 par la police de Vichy en vertu des lois de la III<sup>e</sup> République qui avaient mis le Parti communiste hors la loi dès la signature du pacte germano-soviétique. L'adolescent sera condamné à quelques semaines de prison, puis interné au camp de Châteaubriant, près de Nantes. L'ironie veut qu'il se retrouve en prison alors même qu'un des principaux cadres du Parti communiste, Maurice Tréand, négocie secrètement avec l'émisserie de Hitler à Paris, Otto Abetz, la réparation de *L'Humanité*.

Lorsqu'en juin 1941 Hitler attaque l'URSS, le Parti communiste entre en résistance. Trois jeunes militants communistes commettent alors un attentat contre des militaires allemands et tuent, sans savoir de qui il s'agit, le feld commandant de Nantes, Karl Holtz. La répression sera sanglante: 48 prisonniers seront fusillés à Nantes, dont 25 communistes. Parmi eux, un certain nombre viennent de Châteaubriant.

«Môquet est un martyr et il a droit, à ce titre, à toute notre considération», dit Berlière. Sa lettre est terriblement émouvante. Mais en déduire que le Parti communiste était dans la résistance au moment de son arrestation, c'est un mensonge. La transformation de Guy Môquet en icône n'est pas un hasard. C'est une figure émouvante et consensuelle, un vrai martyr qui a fait preuve de courage, mais qui permet aussi d'oublier que le Parti communiste n'a pas toujours été résistant et qu'il a même saboté l'effort de guerre en 1940.

La légende communiste construite aussitôt après la guerre va s'évertuer à gommer l'année noire de 1940. Le mythe de Môquet mettra un demi-siècle à se construire. Il sera renforcé par le talent du poète Louis Aragon, qui lui dédie son poème *La Rose et le Réséda*, et même analysé par de Gaulle. Pourtant, parmi les fusillés de Nantes, il y avait de vrais résistants, explique Berlière. Comme André Le Moal, 17 ans, soupçonné d'avoir hissé un drapeau tricolore sur la cathédrale de Nantes.

## Laisser l'histoire tranquille

L'ironie veut que ce panthéon de gauche soit aujourd'hui ressuscité par un président de droite à une époque où le Parti communiste ne fait plus peur à personne. La secrétaire nationale du Parti communiste, Marie-George Buffet, a d'ailleurs été conviée par Nicolas Sarkozy à une lecture commune de la lettre le 22 octobre. Elle a décliné l'invitation.

Mais l'opinion de Berlière ne fait pas l'unanimité. En 2004, l'écrivain Gilles Perreault avait accusé Berlière et Liaigre de ressusciter les «charges rancieuses de la guerre froide». Depuis plusieurs semaines, le quotidien *L'Humanité* a ouvert ses pages à plusieurs articles qui prennent la défense de la mémoire communiste. À défaut de dénoncer l'occupation allemande, Guy Môquet dénonçait «Vichy et les conditions de vie de l'été et l'automne 1940», écrivent les historiens Xavier Vigna, Jean Vigreux et Serge Wolikow. Cela suffirait à faire de lui un résistant.

Plusieurs accusent les historiens de chercher des poux là où il n'y en a pas. Selon l'éditorialiste de *Libération*, Laurent Joffrin, «le texte [de Guy Môquet] est une magnifique exemple d'héroïsme manifesté dans la lutte la plus indiscutable qui soit, celle qui a opposé la résistance aux barbares hitlériens. Quel mal peut-il faire?»

Le Comité de vigilance face aux usages publics de l'histoire dénonce la fabrication d'un «héros pour la jeunesse». Les historiens, qui s'étaient regroupés en 2005 lors de l'adoption par l'Assemblée nationale d'une loi destinée à faire valoir les «aspects positifs de la colonisation», critiquent une nouvelle ingérence de l'État dans l'enseignement de l'histoire.

L'historien Jean-Pierre Azéma est le seul à avoir souligné dans le geste de Nicolas Sarkozy une rupture avec l'attitude de Jacques Chirac. L'ancien président avait été le premier à reconnaître les responsabilités de la France à l'époque de l'occupation. «Laissons donc les enseignants organiser leur cours comme ils l'entendent et, s'ils font le choix de cette lettre, ils sauront la lire au bon moment, mise en perspective par les travaux qui l'éclairaient», écrit-il dans la revue *L'Histoire*.

Pour prévenir la contestation, le ministre de l'Éducation, Xavier Darcos, a pris soin de faire envoyer aux lycées d'autres textes de résistants qui pourront être lus en classe. On y trouve des textes de résistants gaullistes, chrétiens et communistes. Bref, il y en a pour tous les goûts.

Correspondant du Devoir à Paris

## Rectificatif

Deux textes publiés lundi et mardi derniers dans notre page *Idees*, intitulés «Et si Ben Bernanke s'était trompé» et «Radiographie d'une crise en sursis», étaient signés par les membres de la coalition pour la protection des investisseurs à laquelle appartient Michel Roux, et non Michel Rioux. M. Roux est doyen de la faculté de sciences économiques et de gestion de l'Université Paris 13. Toutes nos excuses.

SUITE DE LA PAGE 1

Pour rétablir l'équilibre, il faut remédier des employés. Compte tenu du fait que la moitié de l'année financière est déjà passée, la commande a donc été de doubler l'effort.

Le ministère a procédé à 32 mises à pied d'employés occasionnels, dont 5 dans la haute direction, 9 dans le secteur de l'intégration et 18 en immigration (services de sélection et traitement des dossiers, par exemple). Vingt et une des 32 mises à pied concernent des contrats écourtés; les onze autres sont des contrats non renouvelés. Aucun poste permanent n'a été touché.

S'ajoute à ces pertes d'emplois l'application administrative du plan de réduction de la taille de l'État décréte en 2004 par le gouvernement libéral. Ainsi, 51 postes vacants n'ont pas été pourvus cette année, 22 départs à la retraite ont laissé autant de chaises vides et 9 employées en congé de maternité non pas été remplacées.

Malgré ces compressions importantes en plein débat sur les accommodements raisonnables, l'immigration et l'identité québécoise, le cabinet de la ministre de l'Immigration, Yolande James, soutient qu'il n'y a que très peu d'impacts sur les services directs à la clientèle immigrante.

## COUPERET

«Dans certains cas, il peut y avoir des réaménagements mineurs des horaires de prestation de services, donc les heures d'ouvertures de bureaux. Mais ce n'est vraiment pas significatif», a fait valoir l'attaché de presse de la ministre James, Bruno-Serge Boucher. Ce dernier ajoute que le ministère estime être capable d'absorber les compressions sans que les clients en souffrent.

Les informations obtenues par *Le Devoir* tendent plutôt à démontrer que les différents services (sélection, francisation et intégration) dont bénéficient les nouveaux arrivants sont dans le collimateur. Au sein du MICC, on craint que les délais pour rencontrer les immigrants ne soient allongés, ralentissant d'autant leur intégration.

Chose certaine, le choix du gouvernement libéral de hausser annuellement le nombre d'immigrants de 45 000 à 55 000 nécessitera des ressources supplémentaires au sein du MICC. Il en va de même pour le scénario qui est présentement à l'étude au Trésor et à l'Immigration concernant la gestion des fonds fédéraux destinés à l'intégration des immigrants.

Chaque année depuis 1992, le gouvernement fédéral verse au Québec, en vertu de l'Accord Canada-Québec sur l'immigration, une compensation financière qui atteindra 224 millions en 2007-2008 (selon Québec, il s'agit plutôt de 189 millions, ce qui s'explique par des différences sur la période de calcul).

Or, une large part de ces sommes n'est jamais utilisée pour l'intégration des immigrants et est donc retournée au Fonds consolidé du revenu du Québec, soit la grande tirelire de l'État. La situation, déjà connue, a pris une ampleur nouvelle récemment dans la foulée de la commission Bouchard-Taylor, mais également lors de la commission parlementaire où les niveaux d'immigration pour les prochaines années ont fait l'objet de discussions le mois dernier. Pour corriger le tir, le gouvernement analyse la possibilité de verser la totalité de l'enveloppe fédérale au ministère de l'Immigration qui redistribuerait à la Santé, à l'Éducation ainsi qu'à Emploi-Québec les fonds nécessaires pour couvrir les programmes destinés à l'intégration des immigrants. D'autres hypothèses de travail pourraient être envisagées.

Tous ces changements entraîneront une demande supplémentaire de ressources au sein du ministère de l'Immigration. Bruno-Serge Boucher en convient. «Le ministère fera face à des défis importants dans les prochaines années avec la hausse du nombre d'immigrants. Et ça prend du monde pour sélectionner du monde», a-t-il reconnu. Des discussions sont en cours avec le Trésor pour tenter d'inverser la tendance, a ajouté M. Boucher.

Le Devoir

## THÉÂTRE

SUITE DE LA PAGE 1

«vraie» réalité: mesures fiscales, dégrèvements d'impôt, programmes d'embauche ou même un filet social à mettre en place. C'est ici que le mot «intermittent» a flotté au-dessus de la salle pendant quelques minutes...

Des observateurs soulignent à quel point plusieurs résolutions mettent en relief des carences réelles, des vices de fonctionnement du système en place, autrement dit des trous dans les programmes et les façons de faire actuelles. Sur la plupart de ces propositions, l'assemblée est parvenue à l'unanimité après des discussions et des débats riches en couleurs et en affrontements divers. Mais même si l'on a réussi à aborder tout cela dans un bizarre amalgame de pragmatisme, d'audace et d'affirmation, même si l'on a réussi à parler autant de rêves et de réalité que de dollars et de principes, deux moments très forts auront marqué la journée.

Le premier est celui de l'arrimage entre l'école et la culture. La résolution adoptée après une heure de débats très vifs «demande à l'État québécois de rendre obligatoire la fréquentation du théâtre professionnel par tous les élèves du Québec et que le CQT [Conseil québécois du théâtre] en fasse une priorité». Rien de moins. C'est d'abord le mot obligatoire qui a provoqué une série de discussions passionnantes où l'on a parlé de «essentiel accès des enfants à la culture» et «acte citoyen» d'une part; et de l'autre, de «mesure trop hâtive» et du «danger de voir le ministère de l'Éducation s'ingérer dans le répertoire et la programmation des compagnies». On a eu droit ici à des cris du cœur et à des envolées absolument remarquables de certains des principaux acteurs du secteur jeunes publics et c'est finalement la position de principe et la volonté d'effectuer un geste clair qui l'ont emporté. C'est une des deux résolutions les plus potentiellement structurantes, par leurs retombées, de la rencontre de trois jours.

La seconde résulte d'une proposition discutée après que la présidente d'assem-



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

La directrice du Théâtre du Nouveau Monde, Lorraine Pinal, prenant part aux États généraux du théâtre québécois, lesquels ont produit une liste de 75 propositions.

blée — Nicole Lacelle qui a mené tout au long le bateau de façon exemplaire et stimulante — eut prolongé la rencontre pour une deuxième fois. Autour de 19h, samedi, alors que tout aurait dû déjà être terminé depuis longtemps, un autre débat passionné a enflammé la grande salle de la Maison Théâtre...

## Nouvelles antennes

Après avoir redéfini par une série de propositions la place des professionnels de la scène et des jeunes compagnies, après avoir posé les bases d'un arrimage entre l'école et la culture, l'assemblée générale s'est galvanisée autour du concept de la «pyramide assumée»...

En termes plus clairs, l'assemblée a voté une résolution demandant la création de «deux nouvelles entités théâtrales d'envergure, une à Québec et une à Montréal». Ces «entités» ont tout d'un Théâtre national puisqu'une autre résolution adoptée à l'unanimité précise la chose en parlant d'«institutions-phares» et de «pôles de création accueillants et éclairants pour le milieu». Les deux résolutions ne parlent pas nommément du TNM et du Trident, mais elles mettent clairement en relief les objectifs formulés jadis par Jean Gascon et Paul Hébert, par exemple.

Ici aussi, on a discuté avec passion. En donnant l'exemple de structures iden-

tiques un peu partout en Europe et ailleurs dans le monde où les dites «institutions-phares» se situent au sommet d'une pyramide et permettent — sans remettre en question l'existence ou le financement des autres lieux de théâtre — l'accès de tous les publics à la réalisation de projets d'envergure tout comme ils assurent la transmission des métiers de la scène qui disparaissent de plus en plus et la mise en place de programmes de formations continues. «C'est un rêve, oui», disait Martin Faucher réélu à la présidence du CQT à la conclusion de l'événement. Mais c'est un objectif que nous nous fixons parce qu'il est lié à l'épanouissement de la société québécoise tout entière.»

Ces trois jours de travail intense risquent de changer à jamais la façon dont on fait du théâtre ici. Le cahier de propositions qui sort de ces seconds États généraux repose sur une analyse globale à la fois froide, lucide et passionnée de tout le secteur partout au Québec. Les professionnels de la scène en ressortent grandis, unifiés comme jamais dans la diversité des approches qu'ils proposent. À un point tel, d'ailleurs, qu'il faudra désormais remplacer l'expression légèrement fêdante de «beau milieu» par quelque chose de beaucoup plus dynamique. Comme...

Le Devoir

## GOUGAUD

SUITE DE LA PAGE 1

de *Blanche-Neige* circulant en Afrique noire. La première version écrite du *Petit Chaperon rouge*, ce conte d'initiation sexuelle pour les jeunes filles, a quant à elle, été localisée en Chine au VII<sup>e</sup> siècle.

À cette époque, Henri Gougaud constate avec étonnement que le conte *Jean de l'Ours*, que sa grand-tante paysanne lui contait et qu'il croyait issu du village de Brenac, dans son pays cathare natal, connaissait quelque 40 versions et était conté jusqu'en Malaisie. La tradition orale est beaucoup plus ancienne que la culture écrite qui, à ce que l'on sache, remonte à l'épopée de Gilgamesh, 6000 ou 8000 ans avant Jésus-Christ. «La culture orale est aussi beaucoup plus vaste que la culture écrite», dit celui qui s'est donné pour mission d'en être le messager. La culture, rappelle-t-il aussi, dispose de toute une panoplie d'outils absents dans l'écriture: l'intonation, le silence, la gestuelle, toute la tendresse, la colère ou l'humour qui peuvent être contenus dans une voix.

## Contes et sexualité

L'homme s'est beaucoup intéressé aux contes et à la sexualité, pour découvrir que la culture occidentale, sous ses dehors affranchis, est particulièrement prude dans ce domaine. Ailleurs dans le monde, on met régulièrement les enfants au courant des mystères de la vie. Les contes d'initiation, ou tout simplement qui racontent comment le sexe est venu aux garçons et aux filles, abondent en Afrique, par exemple.

«Quand je me suis intéressé aux contes et à la sexualité, j'ai trouvé des versions d'un conte faisant état d'un vagin denté autant en Amérique indienne qu'en Afrique. Or, c'est improbable que le conte ait voyagé entre ces deux continents. Ce conte est né d'une terreur

incroyable de l'homme devant le sexe de la femme.» Mais, rassurez-vous messieurs, arrive en général avant la fin de l'histoire un héros qui brise les dents de la sorcière, faisant de cette bouche «d'en bas» un espace enfin fréquentable...

«Les contes parlent de tout, de la vie, de la mort, de la naissance, de l'amour, de la liberté et du mystère», ajoute Gougaud. En ce sens, le conte est aussi différent de l'énigme puisque celle-ci perd son mystère une fois qu'elle est résolue. Le conte «détruit l'intelligence machinale», écrit-il, et c'est «un sabotage salutaire: nous expliquons trop et ne jouissons pas assez».

## Culture populaire

C'est la culture populaire qui fascine par-dessus tout Henri Gougaud. Il vient d'ailleurs de publier un almanach qui propose un conte par jour aux intéressés, assorti de recettes de cuisine ou d'onguent, de trucs de bonnes femmes ou de sages soufis, d'anecdotes, de curiosités, de citations, bref, tout ce qu'il faut pour commencer la journée. «Un pays sans légendes risque de mourir de froid», dit le poète français Patrice de la Tour du Pin, cité dans ces pages.

«Pendant des siècles, l'almanach est le seul livre qui entrait dans les familles paysannes et qui était vendu par les colporteurs, poursuit Gougaud. Moi, ce qui m'intéresse, c'est la culture du peuple. C'est ce qui circule dans la culture des peuples. Parce que, justement, les peuples sont plus intéressés par la connaissance que par le pouvoir. Les écrits officiels, bénis par le pouvoir, sont souvent des récits qui glorifient le pouvoir, qui justifient le pouvoir. Dans les cultures des peuples, il y a une quête émouvante d'un possible bonheur de vivre.»

Les contes qui s'y égrenent de jour en jour sont plutôt des contes de sagesse parce que ces derniers sont plus courts et tiennent bien sur une page de calendrier. On y croise régulièrement des rois et des reines mais aussi des mystiques de toutes les religions. Car Henri Gougaud a un faible pour les hérétiques. Il nomme à ce titre les sages soufis qui ont souvent été

persécutés par les théologiens orthodoxes. Il rappelle aussi que les prêtres chrétiens se sont souvent servis des contes, qu'ils racontaient dans les églises et auxquels ils accolaient une morale factice. S'il n'est pas strictement religieux, dit Gougaud, le conte touche au sacré. En fait, il tente de répondre inlassablement à la question que pose l'enfant: pourquoi le monde est-il ce qu'il est?

Les réponses qu'offre le conte ne sont pas scientifiques. En fait, elles sont le produit d'une expérience universelle, sans signature. Avant de se plonger dans l'univers du conte, Henri Gougaud a fait de la chanson. Il en a écrit pour Serge Reggiani, Juliette Gréco, Jean Ferrat, à côté de Georges Brassens, qu'il considère comme un père. «La chanson est un épisode de ma vie liée en grande partie à des rencontres.» Pour lui, la chanson relève de la même simplicité que le conte. «C'est pareil, dit-il. Souvent, les conteurs étaient aussi des chanteurs. Ce sont eux qui faisaient les bals du village et qui racontaient. Le destin d'une grande chanson, c'est de devenir anonyme. Les plus grandes chansons, on n'en connaît pas les auteurs, et c'est très bien comme cela.»

En fait, l'homme se réclame de l'anarchisme. «J'étais anarchiste à 17 ans et je le suis encore, dit-il. Je me méfie de tout ce qui touche au pouvoir. L'imaginaire est libertaire et ne triomphe qu'en cet espace intérieur où se tait toute volonté et ne se manifeste que l'émerveillement illuminé», écrit-il aussi en introduction du recueil de contes *L'Arbre à soleils*, pour dédire le slogan vantant la place de l'imaginaire au pouvoir. En entrevue, il ajoute que ce sont cependant de grands mouvements utopistes qui ont mené à des bouleversements sociaux, comme la création des syndicats ou la lutte des femmes. Et pourtant, dit-il, il est un anarchiste bien marginal parmi les marginaux, lui qui est ouvert à toutes les traditions. Il va son chemin, tout simplement, content, content.

Le Devoir

## LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration : 514-985-3333

## Comment nous joindre ?

## La rédaction

Au téléphone 514-985-3333  
Par télécopieur 514-985-3360  
Par courrier redaction@ledevoir.com

## La publicité

Au téléphone 514-985-3399  
Par télécopieur 514-985-3390  
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

## Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344  
Par télécopieur 514-985-3340  
Par courrier avisdev@ledevoir.com

## Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322  
Par télécopieur 514-985-3340

## Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355  
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30  
Par télécopieur 514-985-5967  
Par courrier abonnements@ledevoir.com  
Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

## L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346  
Par télécopieur 514-985-3390



## SPORTS

F 1: Räikkönen champion?

Page B 4



## ÉTHIQUE

La querelle québécoise inquiète les conservateurs

Page B 6

CAHIER B

## LE MONDE



François Brousseau

## Alarmes

**A**larmer au Pakistan: pays peut-être le plus important du monde pour l'équilibre de la planète, nœud et origine des complots et des attentats qui relient, par des voies occultes, les bases terroristes les plus reculées aux places fortes de l'Occident. Pays où se tissent des fils secrets entre les crises d'Afghanistan, d'Irak, voire d'Irak...

Ce pays s'est enfoncé encore un peu plus dans l'instabilité avec le retour sanglant de Benazir Bhutto, jeudi dans sa ville de Karachi, où 136 personnes ont perdu la vie parce qu'elle est revenue.

Retour de la fille prodigue? Héritière d'une dynastie interrompue en 1979 par l'exécution politique de son père et puis plus tard (dans son cas à elle) par un exil forcé, Mme Bhutto n'a pas un dossier blanc comme neige. Elle rentre au pays précédée par une cascade d'histoires de corruption, où il est difficile de départager l'accusation politique du crime avéré.

Le Pakistan: pays schizophrène, allié de l'Occident dans la «guerre contre le terrorisme», mais où les tendances intégristes plongent leurs tentacules jusqu'au cœur de l'État.

Pays nominale démocratique, mais rongé par les dictatures militaires périodiques, où le dernier dictateur en date, toujours en selle, tente de se refaire une virginité par une élection arrangée au Parlement... doublée d'une alliance avec l'ancienne ennemie, maintenant auréolée par son quasi-martyre du 18 octobre.

Alarme, également, à la frontière turco-irakienne: on a peut-être assisté, ce week-end, au début d'une véritable guerre entre les Turcs et les Kurdes...

La reprise, ces dernières semaines, des attaques du Parti des travailleurs du Kurdistan contre l'Armée turque a démenti les espoirs d'une évolution pacifique, espoirs pourtant nourris par l'élection, cet été, de députés kurdes au Parlement d'Ankara.

Si guerre il y a, elle pourrait vite franchir la frontière irakienne, car l'Armée turque a reçu l'autorisation du Parlement pour aller traiter le «problème kurde» à sa base... La guerre d'Irak deviendrait ainsi régionale: nouvelle métastase du cancer américano-irakien d'après 2003.

Le jeu se complique du fait que les Américains sont nominale alliés des Turcs... mais ils sont également alliés des Kurdes d'Irak. Quand vous avez tout le monde avec vous... vous pouvez aussi vous retrouver, un beau matin, avec tout le monde contre vous!

Inquiétude à Berne, la capitale suisse, où le modèle de «démocratie de consensus» est mis à l'épreuve par la montée et la radicalisation d'un parti nommé «centriste», mais qui est dirigé par le Jean-Marie Le Pen helvète, Christoph Blocher. Une grande gueule dont les appuis — après les élections d'hier — frisent les 30%!

Au-delà de ses déclarations controversées sur les immigrés et l'identité suisse, ce Blocher pourrait menacer jusqu'à la manière suisse de faire de la politique.

Car la Suisse est vraiment une démocratie unique au monde... Un pays où tous les partis ou presque vont au gouvernement (même celui de M. Blocher). Un pays où les notions de «majorité», de «minorité», de «50% plus une voix», voire d'«opposition», ne font pas partie du vocabulaire... puisque tout marche par consensus, et que tout le monde fait en quelque sorte partie du «pouvoir».

Le problème, c'est qu'un tel système peut se dérégler lorsqu'un des partenaires de la super-coalition se met à adopter des positions jugées «extrêmes» par les autres. C'est exactement ce qui est en train de se produire entre les pics enneigés de l'Helvétie moderne.

Et finalement, loin des alarmes et des inquiétudes, la bonne nouvelle du jour est parvenue hier de Pologne. La Pologne que l'on avait campée depuis quelques années — avec une certaine délectation — dans le rôle de l'affreux, de l'intégriste, du «mauvais coucheur» communautaire. Le pays nationaliste et ombrageux qui refuse la sublime modernité occidentale et chiale contre l'Europe tout en acceptant ses subventions...

Ce que l'on a vu aux législatives polonaises, c'est d'abord un taux de participation en hausse, à 55%: modeste vu d'ici, mais bien au-dessus des 41% de la dernière fois. Un véritable «retour citoyen»...

Et ce que l'on a vu surtout, c'est que cette tendance politique — qu'à l'Ouest on adore détester lorsqu'on évoque la Pologne — eh bien, elle vaut en gros 30% de la population: le poids politique, aujourd'hui, des jumeaux Kaczynski.

Où l'on voit que cette tendance peut, si l'opposition se ressaisit, être mise en échec. Lech reste président, mais Jaroslaw retourne à l'opposition...

Cette «droite dure» qui depuis 2005 avait pris sa revanche, après avoir rongé son frein pendant 15 ans de postcommunisme, elle est aujourd'hui remise à sa place, après tout juste deux ans de pouvoir. Une place qui n'est pas insignifiante, mais qui n'est pas non plus hégémonique.

Les Polonais ne sont pas les ultrabigots que l'on dit. La Pologne moderne et ouverte, *success-story* de l'après-communisme, est revenue au premier plan ce 21 octobre 2007.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels* à la Première Chaîne radio, et lire ses carnets sur [www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets](http://www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets).

[francobrousseau@hotmail.com](mailto:francobrousseau@hotmail.com)

## TURQUIE

## Des combats près de la frontière irakienne font 44 morts

Une des journées les plus meurtrières dans la campagne séparatiste kurde qui dure depuis 23 ans

MAHMUT BOZARSLAN

**D**iyarbakir, Turquie — Trente-deux rebelles kurdes et douze soldats turcs ont été tués lors de combats près de la frontière irakienne hier, une des journées les plus meurtrières dans la campagne séparatiste qui dure depuis 23 ans dans le sud-est de la Turquie.

L'attaque menée par des membres du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, considéré comme une organisation terroriste par la Turquie, l'Union européenne et les États-Unis) a eu lieu quatre jours seulement après le feu vert du parlement turc autorisant, si

nécessaire, des incursions militaires en Irak, base arrière des séparatistes.

Un porte-parole du PKK à Erbil, dans le nord de l'Irak, a affirmé que des soldats turcs avaient été capturés lors des combats, information démentie par le ministre turc de la Défense, Vecdi Gönül, en visite à Kiev.

Le chef de l'État, Abdullah Gül, présidait hier soir à Ankara une réunion de crise avec la participation du premier ministre Recep Tayyip Erdogan et des responsables militaires, dont le chef de l'armée, le général Yasar Biyikçan, pour discuter de la riposte à l'attaque du

PKK. «Nous déciderons après cette réunion quel genre de mesures nous adopterons», a déclaré M. Erdogan à la presse à Istanbul après avoir voté dans un référendum constitutionnel. Il a néanmoins laissé entendre que la réaction d'Ankara ne serait pas précipitée.

Son ministre de la Défense a fait une déclaration similaire. «Nous avons des projets pour traverser la frontière», mais une incursion «n'est pas prévue de façon urgente», a déclaré M. Gönül, qui venait de s'entretenir à Kiev avec son homologue américain Robert Gates.

VOIR PAGE B 2: TURQUIE

## Nouveaux affrontements en RDC



LIONEL HEALING AGENCE FRANCE-PRESSE

**UNE JEUNE FILLE** passe devant un groupe de militaires à Kibumba, près de Goma, en République démocratique du Congo (RDC). L'armée gouvernementale congolaise a donné hier 48 heures aux milices pro-gouvernementales «Mai-Mai» pour déposer les armes, tandis que la province du Nord Kivu était le théâtre de nouveaux affrontements. Avant l'aube, des tirs et des explosions ont retenti autour de Rugari, ville située près des frontières du Rwanda et de l'Ouganda. Des milliers de civils se sont enfuis vers la capitale régionale, Goma, à 35 km au sud. Samedi matin, la milice Mai-Mai, qui affirme soutenir l'armée régulière, a tenté de s'emparer de positions tenues par les rebelles du général Laurent Nkunda. En représailles, les rebelles ont attaqué à la fois les Mai-Mai, qui sont emmenés par l'ancien officier de l'armée Kasereka Kabamba, et les soldats congolais. L'armée congolaise affronte les rebelles de Nkunda depuis août, lorsque ses hommes ont rompu l'accord de paix de janvier et quitté l'armée régulière.

## IRAK

## L'armée américaine abat 49 activistes lors d'un raid

SATTAR RAHIM ET ASIL KAMI

**B**agdad — L'armée américaine a annoncé avoir tué 49 activistes à Bagdad lors d'un raid mené hier à Sadr City pour capturer le responsable de plusieurs enlèvements. Selon la police irakienne, le bilan des affrontements dans le grand quartier chiite du nord-est de la capitale est de 13 morts.

D'après des journalistes de Reuters, deux des victimes sont de très jeunes enfants. Sadr City, qui abrite deux millions d'habitants, est le principal fief des miliciens de l'Armée du Mahdi de l'imam radical Moktada al Sadr. Plusieurs panaches de fumée noire s'élevaient au-dessus de Sadr City survolée par des hélicoptères américains, tandis que retentissaient des sirènes et des coups de feu.

Un responsable de l'armée américaine a précisé que la cible du raid était soupçonnée d'avoir participé à l'enlèvement de «membres de la coalition et d'autres étrangers» en novembre 2006 et mai 2007. Il n'a cependant pas précisé si l'homme avait été arrêté.

L'armée américaine affirme que ses hommes ont subi d'intenses tirs de mitrailleuses et de lance-roquettes depuis plusieurs immeubles dès le début de l'opération. Les soldats ont riposté, tuant 33 activistes. Six autres ont péri lors de frappes aériennes.

Alors que les Américains amorcent leur retrait, ils ont essuyé de nouveaux tirs et une bombe a explosé près de leurs véhicules. Dix autres combattants ont été abattus lors de la riposte américaine.

VOIR PAGE B 2: IRAK

## Élections en Pologne

## Tusk bat les jumeaux Kaczynski

MICHEL MROZINSKI

**V**arsovie — Les jumeaux conservateurs Kaczynski, au pouvoir en Pologne depuis deux ans, ont essuyé un cuisant échec, battus par l'opposition libérale aux législatives d'hier avec une avance de près de 13 points, selon les sondages publiés après la fermeture des bureaux de vote. Si les résultats officiels confirment aujourd'hui ces sondages, réalisés à la sortie des urnes par les instituts TNS OBOP et PBS, le parti libéral Plateforme civique (PO) de Donald Tusk recueillera de 43,7% à 44,2% des voix.

Le parti conservateur Droit et Justice (PiS) du premier ministre Jaroslaw Kaczynski est crédité de 30,4% à 31,3% des voix. Troisième, l'Alliance de centre-gauche (LiD), parrainée par l'ex-président Aleksander Kwasniewski, a obtenu de 12,2% à 13,3%. Le parti paysan traditionnel PSL, un allié des libéraux dans les régions, est crédité de 7,9% à 8,4% des voix.

Les libéraux frôlent ainsi la majorité absolue de 230 sièges sur 460 à la Diète (chambre basse). Ils ne devraient pas avoir de problème à former un gouvernement. Dès la clôture du scrutin, le PSL s'est déclaré prêt à coopérer avec les libéraux. «Jaroslaw Kaczynski est calme, il est confiant que le PiS reviendra au pouvoir», a déclaré à l'AFP le secrétaire général du PiS, Joachim Brudziński.

Ces élections anticipées, considérées comme un référendum sur les deux années de gouvernement des Kaczynski, ont largement mobilisé les électeurs. Le taux de participation a atteint un record pour ce genre



JANEK SWARZYNSKI AGENCE FRANCE-PRESSE

Donald Tusk

de scrutin depuis la fin du communisme en 1989: 55,3% selon un sondage pour la télévision TVN.

Mais cette affluence a causé des perturbations sérieuses dans le scrutin. Certains bureaux ont manqué de bulletins de vote et la Commission électorale a décidé de prolonger les opérations de vote dans certains bureaux de Varsovie jusqu'à 22h55 (heure locale) au lieu de 20h. Les résultats du scrutin étaient très attendus à l'étranger, les conservateurs au pouvoir ayant multiplié les conflits avec l'Allemagne, l'Union européenne mais aussi la Russie.

Les quelque 30,5 millions de Polonais appelés aux urnes ont renouvelé les deux chambres du parlement, 460 députés élus à la proportionnelle et 100 sénateurs

élus au scrutin uninominal majoritaire à un tour.

Les anciens alliés du PiS au pouvoir, le parti populiste Autodéfense (Samobrona) et l'extrême droite ultracatholique de la Ligue des familles polonaises (LPR), sont éliminés du parlement, avec moins de 2% des voix selon les sondages, soit largement moins que les 5% requis. C'est l'éclatement cet été de la coalition du PiS avec ces deux partis qui a été à l'origine des élections anticipées, deux ans avant l'échéance normale. Mis en minorité au parlement, le premier ministre Jaroslaw Kaczynski s'était résolu à cette solution, confiant dans son programme de lutte contre la corruption et son ambition de débarrasser la Pologne des vestiges du communisme.

Les libéraux ont plutôt axé leur programme sur l'avenir et promis de stopper l'hémorragie des jeunes, dont plus d'un million sont partis travailler en Grande-Bretagne et en Irlande depuis l'adhésion de la Pologne à l'UE en 2004.

La campagne électorale a été brutale. Les conservateurs au pouvoir n'ont pas hésité à se servir des services spéciaux pour discréditer leurs adversaires. Mais Jaroslaw Kaczynski a perdu coup sur coup deux débats télévisés, contre l'ex-président social-démocrate Aleksander Kwasniewski et surtout contre le chef des libéraux Donald Tusk.

L'un des frères, le président Lech Kaczynski, élu en 2005 pour cinq ans, restera à son poste jusqu'à la fin de 2010. Mais ses pouvoirs sont limités, surtout face à un futur premier ministre qui ne sera pas son frère jumeau.

Agence France-Presse

# LES SPORTS

## HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST										
Section Nord-Est										
	G	P	DPF	BP	BC	Pts				
Ottawa	8	1	0	30	18	16				
Boston	5	2	0	20	15	10				
Montréal	3	2	2	18	19	8				
Toronto	3	4	2	33	37	8				
Buffalo	3	4	0	26	23	6				
Section Atlantique										
Philadelphie	6	1	0	28	12	12				
N.Y. Islanders	5	3	0	23	25	10				
Pittsburgh	4	3	0	24	24	8				
New Jersey	3	4	1	21	28	7				
N.Y. Rangers	2	4	1	13	16	5				
Section Sud-Est										
Caroline	4	1	3	26	18	11				
Tampa Bay	4	2	0	21	16	8				
Washington	3	4	0	14	19	6				
Floride	3	5	0	18	23	6				
Atlanta	1	7	0	16	36	2				
ASSOCIATION DE L'OUEST										
Section Centrale										
Detroit	6	2	1	32	24	13				
Chicago	5	3	0	22	19	10				
St. Louis	4	2	0	19	12	8				
Columbus	3	3	1	16	15	7				
Nashville	2	5	0	18	24	4				
Section Nord-Ouest										
Minnesota	7	0	1	20	11	15				
Calgary	4	2	2	29	26	10				
Colorado	4	4	0	26	26	8				
Vancouver	4	4	0	24	26	8				
Edmonton	3	5	0	18	26	6				
Section Pacifique										
Dallas	4	2	2	22	19	10				
San Jose	4	3	1	19	19	9				
Anaheim	4	5	1	23	27	9				
Los Angeles	3	6	0	27	36	6				
Phoenix	2	5	0	16	23	4				
Hier										
Vancouver 4 Columbus 1										
Minnesota 3 Colorado 2										
Aujourd'hui										
Vancouver en Caroline, 19h										
Boston à Montréal, 19h30										
San Jose à Calgary, 21h00										

## FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE										
Section Est										
	G	P	N	PP	PC	PTS				
x-Winnipeg	9	6	1	411	371	19				
x-Toronto	9	7	0	383	315	18				
Montréal	7	9	0	348	381	14				
é-Hamilton	2	14	0	275	469	4				
Section Ouest										
x-C.B.	12	3	1	490	336	25				
x-Saskatchewan	11	5	0	481	364	22				
x-Calgary	7	8	1	417	469	15				
Edmonton	5	10	1	352	452	11				

é - éliminé d'une place en séries éliminatoires.  
x - se qualifie en vue des séries éliminatoires.  
NOTE - Deux points pour une victoire (G) et aucun point pour une défaite en prolongation.

**Samedi 20 octobre**  
C.-B. 37 Edmonton 26  
Toronto 16 Montréal 9

**Hier**  
Saskatchewan 38 Hamilton 11

## Räikkönen champion?

■ BMW Sauber et Williams risquent l'élimination  
■ Hamilton gagnerait le championnat des pilotes

São Paulo, Brésil — La Fédération internationale de l'automobile (FIA) a annoncé hier soir l'ouverture d'enquêtes à l'encontre de BMW Sauber et Williams, repoussant l'officialisation des résultats du Grand Prix du Brésil et du Championnat.

Kimi Räikkönen (Ferrari) a gagné la course et doit être sacré champion du monde, mais si la Williams-Toyota de Nico Rosberg (4<sup>e</sup>) et les BMW Sauber de Robert Kubica (5<sup>e</sup>) et Nick Heidfeld (6<sup>e</sup>) étaient pénalisés, le titre mondial pourrait revenir à Lewis Hamilton (McLaren-Mercedes), 7<sup>e</sup> de la course.

«Un représentant de l'équipe est attendu immédiatement chez les commissaires de course», énonce simplement, sans donner d'explication, le communiqué de la FIA envoyé aux écuries BMW Sauber et Williams.

La FIA a par la suite publié un nouveau communiqué expliquant que les raisons de l'enquête résidaient dans la température de l'essence injectée dans les Williams et les BMW Sauber lors des ravitaillements.

«La température de l'essence injectée dans les voitures 9 (Heidfeld), 10 (Kubica), 16 (Rosberg) et 17 (Kazuki Nakajima) était inférieure de plus de dix degrés à la température ambiante», ce qui a déclenché l'enquête, explique la Fédération.

Le règlement interdit que l'essence soit trop réfrigérée car son volume diminue avec la température et le froid améliore les propriétés du carburant.

### Sur la piste

Kimi Räikkönen s'est imposé devant son coéquipier Felipe Massa hier au Grand Prix du Brésil, dernière épreuve à rebondissements d'une saison chaotique.

Si la FIA ne change pas les résultats de la course, Räikkönen sera le seul pilote, avec le légendaire Juan Manuel Fangio en 1956, à décrocher le titre mondial avec

## FORMULE 1



Paulo Whitaker Reuters  
Kimi Räikkönen s'est imposé hier au Grand Prix du Brésil, dernière épreuve à rebondissements d'une saison chaotique.

Ferrari dès sa première saison au sein de la Scuderia. L'écurie était assurée du titre des constructeurs depuis que la Fédération internationale de l'automobile (FIA) a exclu McLaren-Mercedes du Championnat pour espionnage.

Alonso a terminé troisième et Hamilton, victime de problèmes de boîte de vitesses dans les toutes premières boucles, n'a pu faire mieux que 7<sup>e</sup>. Au final, toujours avant la décision de la FIA, les deux coéquipiers de McLaren-Mercedes terminent à égalité de points (109) — Hamilton étant classé 2<sup>e</sup> au bénéfice d'un plus grand nombre de deuxième places car ils ont tout deux 4 victoires —, à une seule petite longueur de Räikkönen!

«Je ne crois pas trop à la chance ou à la malchance. Aujourd'hui, c'est sûr, nous avions besoin d'aide et ça s'est bien fini. Mais je ne sais pas si c'est de la chance ou pas», a commenté le gagnant de la course, qui a fêté mercredi dernier son 28<sup>e</sup> anniversaire.

### Attendre

Et même une fois la ligne d'arrivée franchie, il fallait attendre que

Nico Rosberg (Williams-Toyota), Robert Kubica et Nick Heidfeld (BMW Sauber), engagés dans une lutte féroce, franchissent la ligne sous peine de voir Hamilton gagner des places et récupérer la couronne mondiale.

Le Finlandais avait remporté la première course de la saison en mars en Australie avant de traverser une période difficile et qui a compté jusqu'à 26 points de retard sur le leader Hamilton après le Grand prix des États-Unis en juin.

Si le classement ne bouge pas, Hamilton aura manqué à deux reprises d'entrer dans l'histoire de la F1 comme le plus jeune, le premier débutant et le premier Noir, à remporter le titre mondial: en Chine il a commis son unique grosse erreur de pilotage et au Brésil il a été trahi par sa mécanique.

«Évidemment, je suis très déçu du résultat d'hier, reconnaît Hamilton. Mais il faut remettre les choses en perspective, car ce n'est que ma première saison en F1 et globalement elle a été phénoménale.»

Agence France-Presse

## RUGBY

## L'équipe d'Afrique du Sud parcourra le pays

Paris — L'équipe d'Afrique du Sud, sacrée samedi championne du monde de rugby, défilera avec la Coupe Webb-Ellis à travers six villes du pays lors de célébrations étalées sur quatre jours, du 26 au 29 octobre, a annoncé l'encadrement des Springboks hier.

Les Springboks quitteront la France aujourd'hui en milieu de journée pour un transit aérien par Londres et sont attendus tôt demain matin, par vol de British Airways, à l'aéroport de Johannesburg où ils tiendront une conférence de presse, avant de regagner leurs familles.

Après quelques jours de repos, les Springboks se retrouveront le 26 pour lancer les festivités. Ils seront reçus par le président Thabo Mbeki à sa résidence officielle de Pretoria, puis défilent, sur bus à toit ouvert, dans les rues de la capitale et ensuite à Johannesburg, distante de 60 kilomètres, avec en particulier un passage à travers le grand township noir de Soweto.

L'équipe se rendra ensuite le 27 à Bloemfontein, pour le même type de défilé dans les rues, et assistera

ensemble dans cette ville à la finale de la Currie Cup, le Championnat des provinces, entre les Cheetahs, basés à Bloemfontein, et les Golden Lions, basés à Johannesburg.

Le lendemain, les Springboks se rendront en avion à Durban, puis à Port Elizabeth, pour présenter la trophée Webb-Ellis dans les rues de ces villes, avant de terminer leur périple au Cap le 29.

«Il est approprié que les joueurs parcourent le pays pour partager ce trophée avec le public», a commenté hier l'entraîneur Jake White, à l'issue d'une courte nuit où les joueurs ont célébré, plutôt tranquillement, la victoire au bar de leur hôtel, entourés d'amis et de quelques supporters.

Après les festivités, les Springboks se retrouveront mi-novembre, pour une semaine de préparation à leur minitournée en Grande-Bretagne. Ils doivent jouer contre le pays de Galles le 24 novembre à Cardiff et contre les Barbarians le 1<sup>er</sup> décembre à Twickenham.

Agence France-Presse

## TENNIS

## Nalbandian surprend Federer à Madrid

Madrid — David Nalbandian a créé la surprise, hier, battant en finale du Masters de Madrid le numéro 1 mondial Roger Federer 1-6, 6-3 et 6-3. L'Argentin classé 25<sup>e</sup> mondial a baladé le Suisse sur le court, le forçant à commettre 38 fautes directes. Nalbandian n'avait pas gagné de tournoi depuis celui d'Estoril en mai 2006.

Federer, qui disputait son premier tournoi depuis sa quatrième victoire d'affilée à New York, il y a six semaines, a concédé sa première défaite sur surface rapide en salle depuis un revers contre Nalbandian à Shanghai, il y a presque deux ans.

Nalbandian, qui a battu le n<sup>o</sup> 2 mondial Rafael Nadal et le n<sup>o</sup> 3 Novak Djokovic, en route vers la finale, a pris à trois reprises le service de Federer. Il devenait le deuxième joueur cette saison, après Djokovic à la coupe Rogers, à Montréal, à vaincre les trois meilleurs joueurs mondiaux pour mériter un titre.

«Son service m'a surpris et je n'ai pas pu attaquer autant que j'aurais voulu», a reconnu Federer, dont la fiche en finale est de 6-4 cette année. Mais je ne suis pas déçu. Je sais que j'ai connu un bon tournoi.»

Associated Press

Téléphone : 514 985-3322  
Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

## AVIS DE DÉCÈS

## AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.  
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.  
Merci de votre attention.

## MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

### HORIZONTALEMENT

- Fromage très crémeux.
- Modeste offrande - Relatives au raisin.
- Qui arrive après.
- Habile - Infinif - Bouquin.
- Construire - Animal qui brait.
- Pas à eux - Immaculée - Peuple choisis.
- Durent trois mois - Tamias.
- Ne se fait pas en groupe - Oiseau de basse-cour.
- Tantale - Support architectural.
- Magistrat romain - 28,35 g.
- Mélodie vocale - Publier.
- Exprime le regret - Endommagé - Continent.

### VERTICALEMENT

- Changement de position d'un corps dans l'espace - Sert à transcrire le rire.

- Filet de pêche - Foyer.
- Inepties - Gloussé.
- Permet de démarrer - Relatif à une collectivité.
- Relatif aux avions - Coup au tennis.
- Incertaines.
- Empeste - Pas révéli - Mouvement d'eau.
- Ponte ovulaire.
- Pour prendre l'air - Se lit au bas d'un texte.
- Augmente - Disputes bruyantes.
- Prénom de Ferré - Claubaudage.
- Signe typographique.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12  
1 FLORISSANTES  
2 RALENTIR AMI  
3 AVENTURIERES  
4 GO DOPPE TUE  
5 RIDULE NAIT  
6 ARE EUS UNES  
7 N MARRAINE O  
8 CAQUA URE RU  
9 BON BATTISSE  
10 REPLIES AME  
11 UT REMUER EV  
12 SEME ERRANTE

0567  
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

## I · N · D · E · X

### REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

### 101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

- BOUCHERVILLE**  
MAISON PATRIMONIALE  
2 chambres. Face et accès au fleuve. Sans agent.  
Prix: 269 000 \$. 450 655-7309
- DEUX-MONTAGNES**, 430, 8e ave.  
3 + 2 c.c. 5 électros, libre, piscine, garage. 210 000 \$. 514 388-7549
- 115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL**  
FLORIDE, belle maison, communauté privé avec gardes, région de Naples. 3 ch. den, 2 s/bains, 2 piscines. 290 000 \$. 954-263-9204
- 130 MAISONS DE CAMPAGNE**  
\*\*\* À VENDRE \*\*\*  
À 2 heures de Montréal, à 45 min. de Québec. Calme. 418 453-3055  
www.maisons-de-campagne.ca  
Accès direct: MCO06018
- 134 FERMES, FERMETTES, TERRES**  
LANAUDIÈRE, ÉRABLIÈRE, 65 arpents, bord lac, (450) 835-2034 (450) 886-5565, (450) 916-6505
- 135 TERRAINS**  
BORD DE LAC, TERRAINS DANS LANAUDIÈRE, grands, boisés, 1h de Mt. Plaine nature, 450 835-2034 450 886-5565 450 916-6505
- ESTRIE - St-Étienne de BOLTON**, boisés en montagne, 3, 4 et 5 acres, 3 avec ruisseaux et vue. Site enchanteur. Prix réduit! Fin de saison. 819 678-3513

### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

- BIEN SITUÉ À 10 MIN. DE TOUT (Centre-ville, marché Atwater, piste cyclable, métro), 5<sup>e</sup>, 2 chambres fermées, salon double, les entrées. N-lumeur. Prix étudiant: 650\$. Libre. 514 767-6570 (seul, soir)
- GOUIN** 4<sup>e</sup> rénové, h.duplex ensol. bord d'eau, 2 balcons, alarme, paisible, 595\$/m. 514 323-0895
- Grand 5<sup>e</sup> Vieux St-Laurent** 3 électros, près métro du Collège 775\$/m. libre janvier 514 820-9353
- LA CAMPAGNE À LA VILLE** Charmant 4<sup>e</sup> paisible devant parc, fleuve et piste cyclable. Les entrées. Stat. 700 \$/m. 514 352-4750
- MILE-END - LAURIER OUEST** 3<sup>e</sup> grand logement patrimonial ent. rénové. 5<sup>e</sup> chauffé. Libre. 514 737-3563  
Après 15h: 514 272-5683
- OUTREMONT** pr UdeM et métro. 6 1/2, r. de c. Garage, balcons, cour. 1495\$/chauffé. 514 737-6169
- PLATEAU - LOFT** Laurier - Papineau. Rdc. T1 réno. Pl. bois. 850\$/m avec électros ou 825\$/m pas électros. 1 mois gratuit! 514 879-1597
- PLATEAU - Clark / Duluth** 6 1/2 rénové, frais peint. H1 triplex. Nov. 1050\$ 514 815-2470
- PLATEAU - très grand 3 1/2** Aire ouverte, beaucoup cachet : boiseries-vitraux-vaisellier encast. Nov./déc. 795\$ 514 234-3534
- Pr. Marché Maisonneuve et Parc** 2e, grand 5 1/2, 2 c.c., aire ouverte, tout refait à neuf. A voir! 514 825-9002
- APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER**  
ADJ. -PLATEAU rue Cartier Aire ouverte. 875 p.c. 2 c.c. Réno. h duplex, pl. bois, ent. lav-sec. Stat 1er nov. 850\$/m 514 616-8882
- AHUNTSIC - Grand 4 1/2** Haut duplex rénové, détaché. Près promenade Fleury. Libre. 950\$/chauffé. 514 666-1793
- AHUNTSIC**, beau grand 3 1/2, 2e, lumineux, foyer, ch. de rangement, les entrées, 690\$/m. 514 235-1712

### 163 OFFRE À PARTAGER

**TERREBOHNE** - Co-location ou chambre à louer dans 4 1/2 spacieux. Long terme souhaité 450 492-4537 (soir)

### 164 CONDOMINIUMS À LOUER

**OUTREMONT**  
Charmant! Tout près Laurier Grand & lumineuse 5<sup>e</sup>, solarium, s. à m. surélevée, 2 gr. c.c., a/c, 1<sup>er</sup> s. de b., 6 électros, intercom, terr/toit, garage, locker, 1600\$ 514 583-8219 514 739-1324

**SHERBROOKE - PL. DES ARTS**  
Cession de bail. Déc. 07 à Jul. 08, renouvelable, 5<sup>e</sup>, 1 000 p.c. 2 c.c., 1<sup>er</sup> s. d. b., 5 électros, a/c, bois franc. Nbrx rangements. Poss. garage. Au coeur de tout! 1 390 \$ sberbrooke377@mac.com

### 165 PROPRIÉTÉS À LOUER

**MILE-END - MAISON À LOUER**  
De Noël à fin-février. 10 min. des universités et centre-ville. T1 inclus. 2 500 \$ nég. 514 277-0813

**SAINT-ALPHONSE-RODRIGUEZ**  
2 ch., toute équipée. Bord de fleuve. Prox. sentiers VTT, ski de fond, raquette. 15 min. de Val St-Côme. Sem. mois ou saison. 600\$/sem. 2 000 \$/ms. 514 808-1384

### 170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem  
Provence - Toulon 400 euros/sem  
xyzpapi@yahoo.fr

### 175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

**BAS DU FLEUVE - Grand-Mitis**  
Ancestrale, 6 1/2, 3 c.c. 950\$/m Libre. Occ. variable. 514 795-6454

### 176 CHALETS À LOUER

**MANSONVILLE**  
Chalet 4 saisons, 3 c.c., très éclairé, foyer, beau terrain, privé, 5 acres, vue splendide, la sainte paix entre les montagnes de Jay Peak, Owl's Head et Sutton. Ski, ski de fond, raquette, Chevreuils, originaux et bois de chauffage inclus.  
Nov à mars inclus. 5000\$  
514 489-0102

### 251 BUREAUX À LOUER

**CENTRE-VILLE 2 min**  
Métro PEEL pour professionnels De 1200 pc à 5000 pc. 22\$ du pc. Info: 514 288-7228 Sylvie

### 251 BUREAUX À LOUER

**CORNER LAURIER 800 p.c.**  
SUN Laurier - Papineau  
TEL: 514 879-1597

### 307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal

### 309 COLLECTIONS